

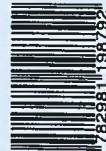


Le développement de la pensée critique des étudiants et des étudiants est aujourd'hui une nécessité pour les universités et les instituts de formation supérieure du XXI^e siècle. Ce XXI^e siècle, en effet, est caractérisé par la surabondance des informations, la rapidité des changements, la complexification de la vie en société et la mouvance des savoirs et des connaissances. Les enseignantes et enseignants des universités et des instituts de formation supérieure, dans ce contexte, mettent en place un ensemble de dispositifs et de stratégies pour développer la pensée critique de leurs étudiants. Toutefois, l'état de la recherche en pédagogie supérieure révèle que peu d'étudiants et d'étudiantes pensent de façon critique à la fin de leur formation universitaire.

Cet ouvrage collectif présente un ensemble d'études (empiriques et théoriques) innovantes relatives à la pensée critique et à son développement dans le contexte de la formation universitaire et professionnelle.

Ont collaboré à cet ouvrage :

Cécilia Borges, Université de Montréal (Québec, Canada)
Fabien Cishahayo, Université de Sudbury (Ontario, Canada)
Josiane Cornut, Université du Québec à Chicoutimi (Québec, Canada)
Marie-France Daniel, Université de Montréal (Québec, Canada)
Robert Forges, Université de Montréal (Québec, Canada)
Mathieu Gagnon, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)
Patrick Giroux, Université du Québec à Chicoutimi (Québec, Canada)
Osée Kamga, Université de Sudbury (Ontario, Canada)
Kapanga Kapela, Université Laurentienne (Ontario, Canada)
Georges Kpazai, Université Laurentienne (Ontario, Canada)
Anne Marise Lavoie, Université Laurentienne (Ontario, Canada)
Kathleen Lechasseur, Université Laval (Québec, Canada)
Stéphanie Lessard, Université du Québec à Chicoutimi (Québec, Canada)
Maia Morel, Université de Montréal (Québec, Canada)
Kalum Murray, Université Laurentienne (Ontario, Canada)
Jean-Charles Pettier, École Supérieure du Professorat et de l'Éducation, Créteil (France)
Ginette Roberge, Université Laurentienne (Ontario, Canada)
Leïla Saadaoui, Université Laurentienne (Ontario, Canada)
Yvonne St-Denis, Université Laurentienne (Ontario, Canada)



9 782981 198792

Pensée critique et innovations dans la formation universitaire

Sous la direction de
Georges Kpazai

Mérisaj

Pensée critique et innovations dans la formation universitaire

Sous la direction de
Georges Kpazai



Éditions Mérisaj

**Pensée critique et innovations
dans la formation universitaire**

*Collectif sous la direction de
Georges Kpazai*

Éditions Peisaj
Collection *Cogito*

Membres du comité de lecture

Tous les chapitres de cet ouvrage ont été évalués, de façon anonyme, par deux membres du comité de lecture. Nous tenons à remercier chacun des membres du comité. Ce sont :

- Kossivi Attiklemé, Maître de conférences ; Université Abomey-Calavi, Bénin.
- Alain Beaulieu, Ph.D. ; Université Laurentienne, Ontario, Canada.
- Kathleen Bélanger, M.A. ; Université du Québec à Trois-Rivières, Québec, Canada
- Marie-France Daniel, Ph.D. ; Université de Montréal, Québec, Canada.
- Mathieu Gagnon, Ph.D. ; Université de Sherbrooke, Québec, Canada.
- Kapanga Kapele, Ph.D. ; Université Laurentienne, Ontario, Canada
- Mirela Moldoveanu, Ph.D. ; Université du Québec à Montréal, Québec, Canada.
- Ginette Plessis-Bélair, Ph.D. ; Université du Québec à Trois-Rivières, Québec, Canada
- Ginette Roberge, Ph.D. ; Université Laurentienne, Ontario, Canada
- Anne Roy, Ph.D. ; Université du Québec à Trois-Rivières, Québec, Canada
- Madeleine D. Tchimou, Ph.D. ; Université du Québec à Montréal, Québec, Canada.

Révision, maquette, couverture : Éditions Peisaj

Couverture : Éditions Peisaj, d'après *Le penseur* de Rodin

© Éditions Peisaj

5010, MacDonald # 9

Côte Saint-Luc, QC

Canada H3X 2V4

Tél. : 1 514 814 6167 – Courriel : peisaj@ymail.com

<http://peisaj.ca>

Tous droits réservés

Imprimé au Canada

Dépôt légal, 1^{er} trimestre 2015

Bibliothèque nationale du Québec / Bibliothèque et Archives Canada

ISBN 978-2-9811987-9-2

Remerciements

La publication de ce volume a été rendue possible grâce à une subvention du Fonds de Recherche de l'Université Laurentienne (FRUL – concours 2014) et au soutien financier du Bureau des Affaires Francophones du Vice-rectorat associé aux études et aux affaires francophones.

Introduction

GEORGES KPAZAI

Université Laurentienne, Sudbury, Ontario

Le développement de la pensée critique des étudiantes et des étudiants est, de nos jours, un objectif éducationnel prioritaire dans de nombreuses universités et structures de formations professionnalisantes de plusieurs pays développés (Carnegie Council on Adolescence Development, 1989 ; Grosser et Lombard, 2008 ; Halx et Reybold, 2006 ; Ministère de l'Éducation, du Loisir et des Sports du Québec, 2001 ; Tsui, 2001, 2002). La pensée critique y est vue comme un outil indispensable non seulement à la réussite scolaire mais aussi aux défis présents et futurs de la vie (Abrami, Bernard *et al.*, 2008). Face à la complexité du 21^e siècle, la pensée critique permettrait aux individus de s'adapter à un monde en perpétuel changement et d'être en mesure de gérer un volume d'information croissant – caractéristiques de ce siècle (Boisvert, 1999 ; Lipman, 1995 ; Pithers, 2000). Pour la communauté scientifique universitaire, le développement de la pensée critique des étudiantes et étudiants n'est pas en fait une alternative, car les individus n'ont plus d'autre choix que d'être des personnes autonomes, critiques et capables de s'adapter (Bergman-Drewe et Daniel, 1998 ; Daniel, 2001 ; Ennis, 1991). Paul (1993) souligne même que penser de façon critique est une question de vie ou de mort dans un monde en perpétuel changement. Dans ce sens, la commission internationale sur l'éducation pour le 21^e siècle, prenant appui sur un récent rapport produit par l'UNESCO, avance que le développement de la pensée critique des jeunes est devenu essentiel pour favoriser chez ces derniers « une véritable compréhension des événements, au lieu de développer une vision simplifiée de l'information reliée à ces événements » (Delors, 1996). Enfin, Grosser et Lombard (2008) affirment que l'acquisition de la pensée critique par les étudiantes et étudiants favorise l'établissement de la démocratie et du développement social.

Bien qu'il semble y avoir consensus sur l'importance du développement de la pensée critique chez les étudiantes et les étudiants, la communauté

scientifique constate cependant une multiplicité de définitions, dont certaines sont parfois opposées (Brookfield, 2012 ; Kahlke et White, 2013). Dès lors, il devient difficile de la mesurer, de l'évaluer, voire même de l'enseigner et de la développer. Or, si l'on désire que les enseignantes et les enseignants universitaires développent la pensée critique de la jeune génération, il est souhaitable qu'ils aient une conception claire de sa nature, de son développement ou de ses manifestations et qu'ils soient, en plus, capables d'en évaluer les résultats et de cerner les conditions favorables à son épanouissement.

Bowman et Freeman mentionnaient, en 2000, que bien que plusieurs enseignantes et enseignants du supérieur soutiennent le développement de la pensée critique, ils ont été rarement exposés au « comment » enseigner pour développer ce type de pensée. Pour Clark et Gabert (2004), ces enseignantes et enseignants s'y investissent par essai et erreur. Ce qui constitue, à notre sens, un obstacle à la promotion du développement de la pensée critique dans le milieu universitaire.

Dans ce volume collectif, nous avons invité des spécialistes disciplinaires, œuvrant dans le contexte de l'enseignement universitaire en France, en Ontario et au Québec, à présenter une « fenêtre » sur la pensée critique afin de permettre aux enseignantes et enseignants universitaires d'amorcer ou d'approfondir leur réflexion sur « ce qu'est la pensée critique » et « comment la développer », et ce, selon une posture disciplinaire ou professionnelle. Onze chapitres et une postface constituent ce manuel collectif *Pensée critique et innovations dans la formation universitaire*.

Dans le premier chapitre, **Georges Kpazaï**, professeur agrégé à l'Université Laurentienne (Sudbury, Ontario, Canada), présente trois taxonomies de pensée critique issues de neuf expressions de cette forme de pensée lorsqu'elle est manifestée dans l'agir professionnel d'enseignants, en exercice, d'éducation physique et santé (ÉPS). À partir de la lecture de ces manifestations de la pensée critique, il propose une piste pour un développement de la pensée critique en formation initiale des enseignantes et des enseignants d'ÉPS.

Dans le deuxième chapitre, **Robert Forges, Cécilia Borges et Marie-France Daniel**, de l'université de Montréal (Québec, Canada), font état des résultats d'une recherche théorique qui visait à identifier le ou les types de réflexivité que l'on retrouve au sein des compétences professionnelles qui sont à la base des orientations du ministère de l'Éducation du Québec pour la formation initiale à l'enseignement. Les chercheurs constatent une certaine ambiguïté terminologique entre la réflexivité et la réflexivité critique, et distinguent deux axes de développement professionnel : l'adaptation et la coopération. Ils concluent que

le référentiel de compétences professionnelles répond à la visée de développement d'une réflexivité critique chez les enseignants, la pensée critique étant définie comme un processus et non un produit.

Le troisième chapitre est écrit par **Mathieu Gagnon** (Université de Sherbrooke, Québec, Canada), **Patrick Giroux**, **Josiane Cornut** et **Stéphanie Lessard** (Université du Québec à Chicoutimi). Les auteurs y présentent des résultats issus d'une recherche visant à étudier les pratiques critiques des étudiants en enseignement face à l'information disponible sur Internet. Prenant appui sur des productions d'étudiants de 2^e année ainsi que sur des entretiens semi-dirigés, les auteurs examinent, plus précisément, les critères utilisés par ces étudiants pour évaluer la crédibilité des informations. Les données ont permis d'identifier une dizaine de critères, mais elles ont également révélé que ceux-ci n'étaient pas utilisés de manière équivalente. Bien plus, il semble qu'au-delà de la conscience de ces critères, les étudiants aient peine à en combiner différents lors d'une démarche de recherche d'information. Les données tendent également à montrer que certains des rapports aux sources manifestés par les étudiants constituent des entraves à leurs pratiques critiques. En conséquence, les auteurs soulèvent des enjeux auxquels devront répondre les programmes de formation initiale pour assurer une meilleure prise en charge de la diversité des informations.

Jean-Charles Pettier de l'Université Paris-Est (Créteil – UPEC, France) signe le quatrième chapitre. Il postule que la pensée peut être critique à des niveaux divers (par analogie aux stades du jugement moral). La formation spécifique à la pensée critique pourrait alors choisir de se situer à tel ou tel niveau. Toutefois, tout processus *formateur* implique peut-être de faire de l'exercice du jugement critique par les stagiaires le cœur même du processus de formation. Un jugement qui, pour prendre sens, s'exercerait au cours de la formation, voire *sur la formation* elle-même, à partir d'un processus critique à la fois transversal et (par certains aspects) disciplinaire, dans le cadre d'une stratégie de formation.

Le cinquième chapitre est écrit par **Ginette Roberge**, professeure agrégée à l'Université Laurentienne (Sudbury, Ontario, Canada). Après avoir discuté de l'importance de la pensée critique en formation initiale des enseignants, l'auteure propose la littératie critique comme intervention propice au développement de la pensée critique. Pour ce faire, elle définit, dans un premier temps, les concepts de pensée critique et de littératie critique. Puis, dans un deuxième temps, elle présente trois éléments devant permettre la matérialisation de la littératie critique afin de développer la pensée critique en classe, à savoir l'activisme social, le climat socio-culturel des classes et les stratégies pédagogiques.

Kathleen Lechasseur, professeure agrégée à la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval (Québec, Canada) rédige le sixième chapitre. Après avoir posé le constat qu'un bon nombre d'études, dans le domaine des sciences infirmières, suggèrent l'approfondissement de la compréhension de la contribution de la pensée critique dans la mobilisation des savoirs, cette professeure-chercheure constate que peu de recherches s'y sont consacrées. Ce chapitre, issu d'une étude doctorale qui a permis de caractériser le processus de mobilisation des savoirs par une pensée critique chez des étudiantes infirmières bachelères en situation de soins à partir de la théorie *Nursing as Caring*, fait, entre autres, la présentation d'un modèle émergent des données empiriques de l'étude doctorale et intégrant une modélisation du processus de mobilisation des savoirs par une pensée critique.

Le septième chapitre écrit par **Kapanga Kapele** traite de la pensée critique et l'enseignement de la stylistique. Professeur agrégé à l'Université Laurentienne (Sudbury, Ontario, Canada), ce professeur-chercheur présente, dans ce chapitre, l'enseignement de la stylistique comme une voie privilégiée pour former la pensée critique des étudiantes et des étudiants. Par la maîtrise de la stylistique, ceux-ci seront capables de se remettre constamment en question et de réagir de même à l'égard de leurs propres résultats.

Maia Morel, Maître de conférences à l'Université pédagogique d'État *Ion Creangă* de Chişinău (Moldavie) et chargée de cours à l'Université de Montréal et à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (Canada), présente les résultats d'une recherche auprès d'enseignants de Moldavie (pays de l'ex-URSS). Cette professeure-chercheure discute dans le huitième chapitre de l'ouvrage du niveau de réflexivité critique des enseignants moldaves, et ce, en lien avec certaines composantes de leur développement professionnel.

Dans le neuvième chapitre, **Fabien Clshahayo** et **Osée Kamga** de l'Université de Sudbury (Sudbury, Ontario, Canada) présentent une contribution intitulée : « Pensée critique et information à l'ère de la prolifération des médias : repenser l'éducation à la réception ». Après avoir apporté une réponse à la question : « Comment susciter chez les étudiants une pensée critique sur les médias de manière à aiguiser leur sens de la citoyenneté ? », ils proposent une démarche didactique en cinq points.

Le dixième chapitre est écrit par **Leïla Saadaoui**, bibliothécaire à l'Université Laurentienne (Sudbury, Ontario, Canada). Dans ce chapitre, elle postule que les bibliothécaires universitaires participent au développement de la pensée critique des étudiantes et des étudiants à travers des

formations à la maîtrise de l'information. Dans ce cadre, une approche plus collaborative avec le corps professoral est un des moyens privilégiés pour mieux aider les étudiantes et les étudiants à développer leur pensée critique.

Kalum Muray, Yvonne St-Denis et Anne Marise Lavoie, professeurs-chercheurs à l'Université Laurentienne (Sudbury, Ontario, Canada) se penchent dans le onzième chapitre sur l'utilisation de la pensée critique comme stratégie de promotion de la santé. Pour ces auteurs, face à l'évolution technologique, culturelle, et à la mutation sociale rapide, pour répondre aux besoins de santé d'une clientèle de plus en plus variée en termes d'âge, de culture et de pathologie, les professionnels de la santé doivent, au-delà de leur formation, se doter d'un sens de la créativité beaucoup plus développé qu'autrefois. De ce fait, les formations dans le domaine de la santé sont contraintes de développer de nouvelles stratégies telles qu'intégrer la pensée critique dans tous les processus d'acquisition des compétences visant au maintien, à la protection et à la promotion de la santé des populations.

Marie-France Daniel, professeure titulaire à l'Université de Montréal (Québec, Canada) signe la postface. En se basant sur des énoncés des auteurs des différents chapitres du collectif, ainsi que sur ses propres résultats de recherche, elle présente les traits définitoires d'une pensée critique dialogique (PCD) en insistant sur la complexité de son processus développemental. Ensuite, elle étaye la relation « PCD – professionnalisation de l'enseignement ». Elle achève enfin la postface en proposant des stratégies d'enseignement pour stimuler une PCD chez de futurs enseignants et enseignantes.

Bibliographie

- Abrami, P. C., Bernard, R. M., Borokhovski, E., Wade, A., Surkes, M. A., Tamim, R. et Zhang, D. (2008). Instructional Interventions Affecting Critical Thinking Skills and Dispositions: A Stage 1 Meta-Analysis. *Review of Educational Research*, 78(4), 1102-1134.
- Boisvert, J. (1999). *La formation de la pensée critique : théorie et pratique*. Québec : Éditions du Renouveau pédagogique.
- Brookfield, S. D. (2012). *Teaching for critical thinking: Tools and techniques to help students question their assumptions*. San Francisco, CA : Jossey-Bass.
- Browne, M. N., & Freeman, K. (2000). Distinguishing features of critical thinking classrooms. *Teaching in Higher Education*, 5(3), 301-309.
- Carnegie Council on Adolescent Development (1989). *Turning Points: Preparing American Youth for the 21st Century*. Washington, DC : Author.

- Clarke, L. E. & Gabert, T. E. (2004). Faculty issues related to adult degree programs. *New Directions for Adult and Continuing Education*, 10, 31-40.
- Daniel, M.-F. (2001). Philosophical dialogue among peers: a study of manifestations of critical thinking in preservice teachers. *Advances in Health Sciences Education*, 6, 49-67.
- Daniel, M.-F. et Bergman-Drewe, S. (1998). Higher order thinking, philosophy and teacher formation in physical education. *Quest*, 50(1), 33-59.
- Delors, J. (1996). *L'éducation, un trésor est caché dedans*. Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour 21^e siècle. Paris : Éditions Odile Jacob.
- Ennis, R. H. (1991). Critical thinking: A streamlined conception. *Teaching Philosophy*, 14(1), 5-25.
- Grosser, M. M. et Lombard, B. J. J. (2008). The relationship between Culture and the Development of Critical Thinking Abilities of Prospective Teachers. *Teaching and Teacher Education*, 24, 1364-1375.
- Halx, M. D. et Reybold, L. E. (2006). A Pedagogy of Force: Faculty Perspectives of Critical Thinking. Capacity in undergraduate students. *Journal of General Education*, 54(4), 293-315.
- Kahlke, R. et White, J. (2013). Critical Thinking in Health Sciences Education: Considering "Three Waves". *Creative Education*, 4(12A), 21-29. <http://dx.doi.org/10.4236/ce.2013.412A1004>
- Lipman, M. (1995). *À l'école de la pensée* (Nicole Decostre, trad.). Bruxelles : De Boeck Université
- Ministère de l'Éducation du Québec (2001). *La formation à l'enseignement. Les orientations, les compétences professionnelles*. Québec : Gouvernement du Québec.
- Paul, R. (1993). *Critical Thinking: What Every Person Needs to Survive in a Rapidly Changing World*. Sonoma, CA : Sonoma State University.
- Phillips, V. et Bond, C. (2004). Undergraduates' experiences of critical thinking. *Higher Education Research & Development*, 23(3), 277-294.
- Pithers, R. T. (2000). Critical thinking in education: a review. *Educational Research*, 42(3), 237-249.
- Tsui, L. (2001). Faculty Attitudes and the Development of Students' Critical Thinking. *The Journal of General Education*, 50(1), 1-28.
- Tsui, L. (2002). Fostering Critical Thinking Through Effective Pedagogy: Evidence from Four Institutional Case Studies. *The Journal of Higher Education*, 73(6), 740-763.